

DQ-27 – QUES58

Date : 12 janvier 2007



QUESTION

Dans l'addenda A, p. 20, tableau 11, on constate que :

Les particules totales et les particules fines (PM2.5) dans l'air ambiant en période de construction incluant la jetée, dépassent les normes. Il est de plus mentionné que la modélisation des contaminants secondaires révèle que les effets se feront sentir plus loin du terminal méthanier ceci au Tome 3, Volume 1, page 6.11. Veuillez expliquer ce dépassement des normes.

RÉPONSE

Les résultats et les informations présentés à l'addenda A (juin 2006) ne sont plus à jour. Toute la discussion concernant les émissions atmosphériques, la méthodologie et l'évaluation des impacts du projet sur la qualité de l'air durant la construction a été mise à jour à la section 3.2.3 de l'addenda B (août 2006). Par rapport à l'évaluation de l'addenda A (juin 2006), les principaux changements méthodologiques dans l'évaluation de l'addenda B (août 2006) sont :

- considération de mesures d'atténuation des émissions fugitives de poussières plus efficaces;
- considération du nouveau chemin d'accès par la route Lallemand au lieu de la route 132;
- utilisation d'un modèle de dispersion atmosphérique spécialisé et plus performant pour traiter les émissions fugitives de poussières sur le chemin d'accès.

Il n'y a aucun dépassement des normes de particules totales et de particules fines dans l'air ambiant attribuable au projet en période de construction dans cette nouvelle évaluation des impacts sur la qualité de l'air. Voir les tableaux 2 à 6 de l'addenda B (Pages 3.16 à 3.27, août 2006).

Concernant les contaminants secondaires (l'ozone et PM2.5, les principaux composants du smog), contrairement à ce qui est affirmé dans l'énoncé de la question, il n'y a pas eu de modélisation de la formation de ces contaminants. Les contaminants secondaires sont formés par réactions chimiques entre les contaminants émis par le terminal et ceux déjà présents dans le milieu ambiant, il faut plusieurs heures à plusieurs jours pour que ces produits de réaction représentent une part significative des contaminants présents dans les panaches des sources du terminal. Par exemple, avec un vent moyen de 16 km/h sur le

site et pour une période de deux heures, les émissions du terminal auront parcouru plus de 30 kilomètres. Les contaminants secondaires qui pourraient se former sont alors très dilués et représentent une infime proportion des contaminants primaires et secondaires issues des émissions de la grande région de Québec. En effet, les émissions du terminal sont marginales par rapport aux émissions régionales. De plus, les épisodes de smog sont aussi associés au transport à grande distance (Montréal, Ontario, États-Unis), ce qui réduit encore plus l'impact potentiel du projet sur les épisodes de smog.